

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE

N° 28

BOUDDHA COUCHÉ DU WAT PHO

BANGKOK · THAÏLANDE · XIX^e SIÈCLE — QUARANTE-SIX MÈTRES, DANS LA CHAPELLE
DORÉE

Bouddha couché du Wat Pho [bou-da koché du ouat po] · thaï พระพุทธไสยาสน์

วัดโพธิ์

NOM MASCULIN · THAÏ PHRA PHUTTHA SAIYAS · N° 28 DE LA COLLECTION

Autres noms : *Reclining Buddha of Wat Pho · Phra Phuttha Saiyas · le Bouddha couché de la grande pagode*

n. m. — Bouddha couché de 46 mètres, en brique modelée puis dorée, dans la chapelle du Wat Pho, à Bangkok : cœur du plus grand ensemble de Bouddhas de Thaïlande et de la première université du royaume.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	28 / 100	PAYS	Thaïlande — Bangkok, district de Phra Nakhon, île de Rattanakosin
LIEU D'ORIGINE	Wat Pho, immédiatement au sud du Grand Palais	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, dans la chapelle du Bouddha couché
STATUT DU LIEU	Temple royal de première classe ; inscriptions au Memory of the World (UNESCO, 21 février 2008)	ÉPOQUE	Temple antérieur à Bangkok ; grande campagne de Rama III à partir de 1832 (16 ans et 7 mois)
MATIÈRE	Cœur de brique modelé à l'enduit, puis doré	DIMENSIONS	46 mètres de long (151 pieds) ; plantes des pieds de 3 mètres sur 4,5 mètres
POSTURE	Couché sur le flanc droit, en mahāparinirvāṇa	MUDRĀ	Le bras droit soutient la tête, posée sur deux coussins incrustés de mosaïque
PERSONNAGE	Śākyamuni, le Bouddha historique	ÉCOLE / STYLE	Art thaïlandais de Rattanakosin
SIGNES DISTINCTIFS	Plantes des pieds en nacre, découpées en 108 cases ; 108 bols de bronze dans le couloir	ÉTAT	Excellent ; temple restauré et en activité permanente

L'HISTOIRE

Le Wat Pho existe avant Bangkok : il s'appelait Wat Photaram, du nom du Bodhi qui s'y trouvait. Rama I le rebâtit après la fondation de la nouvelle capitale et en fait son temple principal, où ses cendres sont conservées. C'est son fils, Rama III (1824-1851), qui, à partir de 1832, agrandit et transforme l'ensemble pendant seize ans et sept mois : les bâtiments qui font le site actuel datent très largement de cette campagne.

La chapelle du Bouddha couché en est le cœur : quarante-six mètres de corps, un cœur de brique modelé à l'enduit puis doré, le bras droit soutenant la tête posée sur deux coussins incrustés de mosaïque. Les plantes des pieds, hautes de trois mètres et longues de quatre et demi, sont incrustées de nacre et coupées en 108 cases où s'alignent les signes qui reconnaissent le Bouddha — fleurs, danseurs, éléphants blancs, tigres — chacun au-dessus d'un cercle d'énergie.

Autour, le temple compte la plus grande collection de Bouddhas de Thaïlande, des inscriptions gravées « pour l'instruction publique », entrées au programme Memory of the World de l'UNESCO le 21 février 2008, et des écoles de médecine et de massage thaï. Wat Pho passe pour la première université du pays : on y venait apprendre, autant que prier. Le tout n'a jamais cessé d'être un temple : les écoles y restent attachées, les fidèles y font leurs offrandes du matin, et les moines y demeurent.

À RETENIR

Quarante-six mètres de brique dorée et deux plantes de pieds en nacre coupées en cent huit cases : au Wat Pho, le plus grand Bouddha couché de Thaïlande est aussi un texte qu'on parcourt des pieds à la tête.

LE SYMBOLE

Le geste du corps couché n'est pas un sommeil : c'est le mahāparinirvāṇa, le dernier passage, posé sur le flanc droit, la main soutenant la tête, le visage serein. On entre dans la chapelle et l'on longe le corps, de la tête aux pieds — le seul parcours où le fidèle traverse entièrement la statue. Il finit toujours sur les plantes des pieds, ces deux pages de nacre où sont écrits les cent huit signes.

Ce que le visiteur vient y chercher tient dans cette lecture : vérifier que le Bouddha est reconnaissable, case par case. Le lieu ajoute une autre dimension — guérir. Le temple enseigne la médecine traditionnelle et le massage ; on y entre parfois pour un soin autant que pour un hommage. L'or et les mosaïques sont spectaculaires, mais le fond demeure didactique : ici, tout est fait pour être lu.

Le long du corps, une autre lecture s'impose : celle de la durée. On marche dix mètres, vingt, quarante, sans atteindre les pieds ; cette longueur est un argument, et le lieu en tire sa manière de recevoir — lentement, d'un bout à l'autre.

LIRE L'IMAGE

La couverture est prise en contre-plongée, au plus près de la figure : le visage doré, vu de trois quarts, occupe le haut du cadre, paupières mi-closes, longue oreille plate, chignon de boucles serrées ; le bras droit, massif, remonte de la gauche pour soutenir la tête. Le corps, immense, glisse vers la droite, la robe dessinant des plis réguliers sur l'épaule. Au-dessus, le plafond de la chapelle, à caissons rouges et or ; derrière la tête, un pan de mur à brocart doré. En bas à droite, un bouquet de fleurs coupe l'or de sa note rose. Tout, ici, est vu de dessous : le regard du fidèle et celui de la photographie remontent vers le visage, qui garde les yeux baissés.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Avant 1782	Wat Photaram existait déjà avant la fondation de Bangkok	XIX^e s.	Rama I rebâtit le temple et y fait consacrer ses cendres
1832	Rama III commence l'agrandissement : seize ans et sept mois de travaux	46 m	Longueur du Bouddha couché, plus grande image du pays
108	Cases de nacre des plantes des pieds ; 108 bols de bronze dans le couloir	21 février 2008	Les inscriptions du temple entrent au programme Memory of the World
1957	Fondation de l'école de médecine thaïlandaise, qui fonctionne encore		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt-trois points : l'ensemble est sans faille — la posture est exacte, le visage lisse et fermé, l'or entretenu. Seule la chapelle étroite, où l'on ne voit jamais le corps d'un seul regard, empêche la note maximale.

Harmonie des proportions		5 / 5
Expression du visage		5 / 5
État de conservation		4 / 5
Rayonnement historique		5 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 23 / 25

VISITER

ACCÈS Bangkok, île de Rattanakosin, juste au sud du Grand Palais ; BTS jusqu'à Saphan Taksin puis bateau fluvial, ou taxi depuis le centre-ville.

MEILLEURE PÉRIODE Novembre à février ; le matin à l'ouverture, la chapelle se remplissant vite et l'éclairage artificiel étant appuyé.

SUR PLACE Le Bouddha couché et ses pieds de nacre, la collection de Bouddhas du cloître, les inscriptions gravées, les salles de massage et de médecine traditionnelle.

COMBINÉ Le Grand Palais et le Wat Phra Kaew (fiche 63), le Wat Arun de l'autre rive, puis Phra Achana et le Wat Yai Chai Mongkhon à Ayutthaya (fiches 67 et 68).

PRÉCAUTIONS Chaussures retirées avant d'entrer dans la chapelle ; épaules et genoux couverts ; les pieds ne doivent jamais pointer vers le Bouddha.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

MAHĀPARINIRVĀṆA Le dernier passage du Bouddha hors du cycle des renaissances ; ici figuré allongé.

WAT En thaïlandais, « monastère » : l'ensemble des bâtiments où vivent les moines.

MEMORY OF THE WORLD Programme de l'UNESCO qui classe les documents remarquables, dont les inscriptions du Wat Pho.

NACRE Matière blanche irisée de la coquille, employée en incrustation sur les plantes des pieds.

NUAD THAI Le massage thaï traditionnel, enseigné au temple depuis le XIX^e siècle.

VOIR AUSSI

06 Parinirvana de Kushinagar · **30** Winsein Taw Ya · **31** Shwethalyaung · **67** Phra Achana · **76** Temple d'Ananda

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Wat Pho » · notices du temple et du programme Memory of the World (21 février 2008) · inventaire de la collection (46 mètres, confirmé).

Crédit de la couverture : Couverture : Bouddha couché du Wat Pho, Bangkok (Thaïlande) — photo : TomaszSwatowski, licence CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 28 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 4 octobre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.